

# La Revue Populaire

Vol. 8, No 5

La Revue Populaire

Montréal, Mai 1915

## ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

**Parait tous  
les mois**

POIRIER, BESSETTE & Cie,  
Editeurs-Propriétaires,  
200,, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée  
par la poste entre le 5 et le 12 de cha-  
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

## Mois de Mai

**C'**EST le mois des fleurs... et des déménagements.

C'est le mois où les arbres de nos parcs reprennent une nouvelle parure et où les murs de nos chambres revêtent de préférence de nouvelles tentures; on peut même ajouter que les uns comme les autres, arbres et murs voient leur habituelle population redoubler d'activité.

Dans les arbres ce sont des milliers d'oiseaux qui font entendre leurs joyeux hymnes au printemps; dans les murs, ce sont les millions, les milliards peut-être, de coquerelles, punaises et autres insectes du même acabit qui mènent une danse infernale dans le tohu-bohu des meubles dérangés...

Et cela ne donne pas précisément un côté poétique au joli mois de mai!

C'est le mois du libre-échange où les divers quartiers d'une ville se gratifient mutuellement de leurs produits particuliers; l'importation et l'exportation des puces a lieu avec un succès d'autant plus grand qu'aucun service de douane ne vient réglementer ce transit d'un genre tout spécial.

Les diverses races se mélangent, se confondent et le résultat, dans une ville comme Montréal, où quarante nations se

coudoient, c'est l'apparition d'une sorte de punaise cosmopolite vive comme un français, tenace comme un anglais, rusée comme un italien et rancunière comme un allemand sans tenir compte de ses multiples autres aptitudes...

Et malgré tous les inconvénients du déménagement, ses fatigues et les dépenses qu'il occasionne, chacun soupire après le premier mai et l'attend comme le jour béni de la délivrance!

Il y a pourtant des exceptions à la règle: ceux que le propriétaire expulse sans tambours ni trompettes. Tel est le cas des Boches en France et en Belgique, ce déménagement se fera avec tambours et trompettes et même un autre genre de musique moins de leur goût.

Le général Joffre aura sans doute voulu se conformer à la règle en usage ici et il aura attendu le mois des déménagements pour donner congé à ses locataires indésirables.

Il y aura certes un grand ménage à faire après leur départ et de la désinfection en masse à opérer; ce sera quelques notes de plus à ajouter au prix du loyer qui leur sera réclaté.

Roger Francoeur.